

# High Tech – No Rights?



Chère lectrice, cher lecteur,

Vous vous intéressez à notre campagne « High Tech – No Rights ? » et nous vous en remercions. Voilà trois ans que nous vous tenons au courant des événements dans l'industrie informatique par le biais de cette newsletter. Nous allons continuer à le faire, mais en modifiant le format du bulletin. Paraissant 5 fois par an, le bulletin nouvelle mouture sera envoyé la première fois fin août. Vous continuerez à y trouver des informations sur la campagne «High Tech – No Rights?», mais aussi sur bien d'autres sujets ayant trait aux activités d'Action de Carême et de Pain pour le prochain en matière de politique de développement.

Vous souhaitez en savoir plus? Alors n'hésitez pas à nous contacter ou à consulter le site Internet de la campagne [www.fair-computer.ch](http://www.fair-computer.ch).

Bonne lecture;

Chantal Peyer  
*Pain pour le prochain*

Valérie Trachsel  
*Action de Carême*

\*\*\*\*\*

## ACTUALITE DE LA CAMPAGNE - EN SUISSE

### ENTREPRISES ET DROITS HUMAINS :

### SYMPOSIUM D'ACTION DE CAREME ET DE PAIN POUR LE PROCHAIN DU 18 OCTOBRE 2010

Dans de multiples pays, les investissements étrangers sont problématiques pour la population locale, car le respect des droits humains n'est pas garanti. Le symposium s'inspire d'un cas concret au Sierra Leone pour parler de l'écart qui existe entre le discours des sociétés transnationales sur leur responsabilité sociale et la réalité du terrain.

Le symposium présentera ensuite aux participant-e-s des instruments susceptibles de renforcer le respect des droits humains par les entreprises investissant à l'étranger et il abordera de façon critique la politique suisse dans ce domaine.

Souhaitez-vous participer à ce symposium ? Cliquez [ici](#) pour vous inscrire.

### DES VICTIMES MORTELLES CHEZ FOXCONN, UN LOURD TRIBUT PAYE AUX CONDITIONS DE TRAVAIL

Alors qu'Apple lançait la quatrième génération d'iPhone le 8 juin 2010, des personnes se réunissaient dans le monde entier en mémoire des dix travailleurs/euses du groupe Foxconn Technology qui se sont suicidés depuis le début de l'année dans la ville chinoise de Shenzhen. En 2009 déjà, *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* dénonçaient le suicide chez Foxconn d'un jeune homme accusé d'avoir volé un prototype de l'iPhone 4G d'Apple. Apple est l'un des principaux clients de Foxconn, dont les travailleurs/euses assemblent des iPhones, des iPads et d'autres produits dans des conditions de stress affligeantes.



## POINT FORT

### SUICIDES DANS LES FABRIQUES CHINOISES

Les événements dans la fabrique de Longhua à Shenzhen invitent à la réflexion. Pourquoi ces jeunes s'ôtent-ils la vie ? C'est cette question qui a occupé ces dernières semaines Foxconn, les marques d'ordinateurs, les organisations de défense des droits humains et des travailleurs/euses, ainsi que des sociologues. Les analyses de la situation sont très variables.



Du côté de Foxconn, la direction a commencé par minimiser les faits en déclarant que le taux de suicide était inférieur à celui dans la société chinoise. Elle a ensuite pris une série de mesures quasi-militaires: des filets ont été suspendus, afin de rattraper d'éventuels suicidaires et les nouveaux employés ont été invités à signer une déclaration dans laquelle ils s'engagent à ne «pas se faire de mal», à eux ou à des collègues. Suite aux fortes réactions qu'ont suscité ces mesures, la direction de Foxconn a fait marche arrière. Elle a alors ré-orienté ses activités vers du «soutien psychologique»: elle a invité des moines bouddhistes à l'intérieur de l'usine et a établi une ligne téléphonique – une «suicide hotline» - modérée par des professionnels de la santé. En individualisant ainsi le politique et en psychologisant le social, la firme taïwanaise a tenté de minimiser sa responsabilité et de reporter l'attention sur les employé-e-s et sur leur soi-disant fragilité mentale. Début juin cependant, Foxconn a opéré à un revirement et a annoncé une augmentation de

70% des salaires à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2010. Cette annonce succède à une première hausse de 30% promise fin mai. Au total, les employé-e-s verront donc leur salaire doubler. La mesure est inédite: elle indique sans doute une intervention des autorités politiques chinoises, qui – face au tollé médiatique – veulent démontrer qu'il est possible de maintenir un équilibre entre productivité et paix sociale. En effet, en Chine, l'écart entre riches et pauvres ne cesse de se creuser et les grèves, débrayages, mouvement de protestations spontanés se sont multipliés depuis quelques mois. En faisant bénéficier les ouvriers de hausses salariales, en approuvant des hausses des salaires minimaux dans les provinces, le gouvernement chinois cherche à calmer les mouvements de protestations et à rétablir l'équilibre social.

Di côté des marques, la première réaction du patron d'Apple, Steve Jobs, a été de qualifier de sympathique la fabrique de Foxconn à Shenzhen. N'a-t-elle pas des restaurants, des cinémas, des boutiques et d'autres lieux consacrés aux loisirs? Steve Jobs explique les suicides en avançant deux raisons : en premier lieu, les jeunes, d'origine rurale pour la plupart, peinent à se faire à leur nouveau contexte urbain. En second lieu, certains d'entre eux ne pourraient pas supporter d'être séparés de leur famille et de leur lieu d'origine.

Il est vrai que de nombreux employé-e-s de Foxconn et d'autres fabriques chinoises proviennent de la campagne, d'où ils sont chassés par l'absence de perspectives. Une fois en ville, ils trouvent rapidement du travail, notamment dans les grandes entreprises de l'électronique, dans l'espoir de réunir le plus vite possible assez d'argent pour s'établir en ville.

Cependant, ils s'aperçoivent rapidement que l'argent ne leur suffit pas pour habiter en ville, en dépit des heures supplémentaires. Au moment où ils en prennent conscience, ils peuvent souffrir une crise identitaire susceptible de provoquer toute une série de troubles psychologiques et émotionnels.

C'est un constat que les sociologues font surtout parmi la nouvelle génération de travailleurs/euses émigrés. Ces trente dernières années, l'économie chinoise a exploité des millions de travailleurs/euses émigrés, tout en leur niant les droits au travail les plus fondamentaux.

Si, auparavant, les jeunes retournaient à la campagne pour se marier après avoir réuni un petit pécule, ils restent désormais en ville, sans aucune perspective.

Face à cette évolution de la société chinoise, il est urgent de trouver de nouvelles solutions pour améliorer les conditions de vie et de travail des ouvrier-ère-s et pour diminuer le nombre de suicides. Le problème est endémique et la solution doit être politique et économique. Elle ne peut se réduire à un soutien psychologique et individuel, comme l'affirment la direction de Foxconn et ses acheteurs.



Pour les organisations non-gouvernementales Pain pour le prochain et Action de Carême, deux aspects sont à considérer. Premièrement, les firmes occidentales doivent accroître la cohérence de leurs politiques internes. En effet, des sociétés comme Apple ou Dell ont adopté depuis 2004 des codes de conduites. Mais

